

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 25, Number 1, Spring-Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11822ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Albums]. *Lurelu*, 25(1), 11–24.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

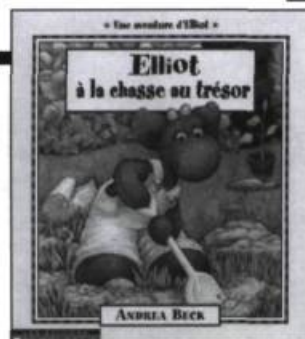
Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	11
Livres-disques	24
Mini-romans	25
Romans	31
Recueils de nouvelles	46
Poésie	51
Théâtre	52
Bandes dessinées	53
Activités	54
Documentaires	55
Biographies	58
Périodiques	59
Références	60
Aussi reçu	60



Albums

1 Des oreilles aux orteils

- Ⓐ MARILYN BAILLIE
- Ⓜ MARISOL SARRAZIN
- Ⓣ MARIE-ANDRÉE CLERMONT
- Ⓒ SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 8,99 \$

Devenir une tortue et rentrer sa tête dans son cou, gambader comme un chien dans les vastes champs, détecter les odeurs avec un museau aussi fin que celui de l'agneau, imiter la bouche du merle avec des spaghettis, bondir partout comme un kangourou et jouer avec ses orteils comme le font les chimpanzés, voilà des gestes amusants et spectaculaires que les corps humains et animaux sont capables d'accomplir, et qui sont proposés comme exercices dans cet album tout à fait réussi.

Réussi grâce aux illustrations de Marisol Sarrazin, qui sont très douces et très colorées, et qui offrent des doubles pages agissant à la manière d'un miroir. Ainsi, les images de gauche et de droite, où les gestes humains et animaux se répondent allègrement. Le visage d'un garçon reflète celui d'un agneau, les corps enlacés d'une maman et de sa petite fille renvoient à ceux d'une lionne et de ses lionceaux.

Album réussi aussi grâce au texte, un texte simple et poétique à souhait qui invite à une lecture lente, qui répond à la douceur des illustrations, et dont le début et la fin se répondent aussi : «Ma tête et mes pieds, mes mains et mes orteils, ma bouche et mon nez, mes yeux et mes oreilles... Mon corps fait des choses incroyables.»

Bref, voilà un bel album dans lequel se marient harmonie, joie, lenteur et tendresse.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

2 Elliot à la chasse au trésor

- Ⓐ ANDREA BECK
- Ⓜ ANDREA BECK
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓒ UNE AVENTURE D'ELLIOT
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 \$

Dès l'ouverture de l'album, Elliot, l'original peluche, «creuse un trou». Ses amis, Bab la chimpanzé et Castorus le castor, arrivent tour à tour et décident de l'aider. Bab «saute dans le trou», «ils sont dans le trou jusqu'à la taille», ensuite, «ils sont dans le trou jusqu'aux épaules», ils veulent «sortir la terre du trou», puis ce ne sont que les oreilles d'Elliot qu'on voit dépasser du fameux «trou». Que cherche Elliot? Un trésor, bien sûr, mais ce n'est qu'une fois Angèle, la catoète, tombée dans ledit et redit trou que le petit original apprendra que la carte marquée d'un X, qu'il a trouvée on ne sait où, n'indique pas le lieu d'un trésor caché. Le X indique l'endroit où Lionel, le lion peluche, veut planter un arbre. Tant pis, les amis ont tout de même trouvé une pièce, un sifflet, un camion. Oui mais... il faut maintenant en sortir, de ce fameux trou! Castorus a une bonne idée.

Ce petit univers me dérange en raison de ses limites. Le texte est simpliste et, d'ailleurs, une confusion se glisse à l'avant-dernière page où un «ils» apparaît de nulle part. Avec des illustrations très serrées, des gros plans répétitifs qui ne permettent pas de bien situer l'action, l'auteur nous confine à un tout petit espace imaginaire. Je ne crois pas que les enfants, même très jeunes, aient besoin de cette limite.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts



1 La reine rouge

- (A) PHILIPPE BÉHA
 (I) PHILIPPE BÉHA
 (C) MONSTRES, SORCIÈRES ET AUTRES FÉRIES
 (E) LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

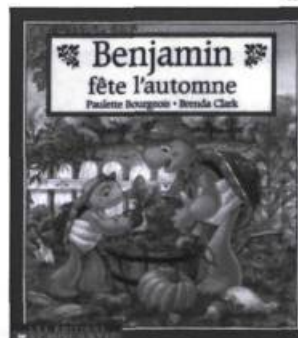
Comme elle est méchante et cruelle, cette reine rouge! Elle ne tolère que le rouge, dévorant gens et objets qui ne le sont pas. Il y a le ciel bleu qui la nargue, ce ciel qu'elle ne peut atteindre, ce ciel qui deviendra gris, noir, qui tombera en déluge, faisant gonfler la mer. Toute cette eau emportera la reine dans les flots. Métamorphosée en poisson, l'intraitable reine rouge sera toujours aussi agressive mais désormais impuissante.

Rouge omniprésent, traits forts et tourbillonnants, reine au physique de diablesse, bouche en gros plan, dents sorties, yeux en furie, tempête, immense vague, décidément, il n'y a rien de bien rassurant dans cet album. Les images inventives mais violentes, la technique graphique dynamique, le texte dramatique efficace ont tout pour frapper l'imagination des jeunes enfants et leur donner les pires cauchemars. Il faudra donc être plus vieux pour comprendre l'essence du message et apprécier à leur juste valeur les qualités artistiques indéniables des illustrations et de la mise en pages.

Ici, les forces du bien triomphent des forces du mal. Cependant, comme c'est souvent le cas dans la vraie vie, elles emploient des moyens destructeurs pour s'imposer. Où est la frontière entre le bien et le mal? Qui a raison? Tout est toujours une question de point de vue.

La reine rouge est un album dérangeant créé par un illustrateur talentueux. Il met en évidence l'intolérance et la soif de pouvoir de l'humanité. Ainsi que son absurdité.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



2 Benjamin fête l'automne

- (A) PAULETTE BOURGEOIS
 (I) BRENDA CLARK
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (C) BENJAMIN
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 7,99 \$

Benjamin fête l'automne est la traduction de *Franklin's Thanksgiving*. Si cette fête sonne une cloche très significative pour nos amis anglophones, elle ne résonne pas tellement ici, et le livre ne s'intitule d'ailleurs pas *Benjamin et l'Action de grâce* (quoique ce nom soit mentionné, une fois). Avec les préparatifs et la convivialité, cet autre album «calendrier» de Benjamin est tout de même fort réjouissant. Flamboyantes, les illustrations baignent dans une lumière automnale splendide, comme le sont nos Fêtes des couleurs.

Benjamin et sa famille se préparent pour la traditionnelle fête de l'automne. Cueillettes, tartes à la citrouille, conserves, décorations en feuilles de maïs, tout est à faire et tout le monde s'affaire. Benjamin est déçu cette année : ses grands-parents ne pourront être présents. La tradition sera donc modifiée. Chacun de son côté, papa, maman et petit garçon tortue ont l'idée de faire des invitations surprises. Au lieu d'être familiale, la célébration sera élargie cette année et, voisinage rassemblé, elle se tiendra dehors.

Dignes des attentes et des suggestions de Martha Stewart, la vie et son déroulement sont bien orchestrés dans l'univers de Benjamin. Ce monde parfait est tout de même agréable à observer et il plaît aux petits avec sa manière «environnement immédiate» et ses illustrations pleines de petits détails coquins. Mon fils et moi, nous nous en régalons chaque fois.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts.



3 Une courtepointe pour grand-maman

- (A) PAULETTE BOURGEOIS
 (I) STÉPHANE JORISCH
 (T) CÉCILE GAGNON
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 7,99 \$

Oma («grand-maman» en allemand) doit quitter la maison qu'elle a habitée presque toute sa vie avec Opa. La Résidence Beurivage, aussi magnifique soit-elle, n'intéresse guère Oma, contrainte de laisser derrière elle trop de souvenirs. C'est en triant ceux-ci avec sa maman qu'Émilie propose de confectionner une courtepointe qui rassemblera un peu de toutes ces choses que sa grand-mère aimait tant. Un patient travail cousu d'amour assemblant des morceaux de vêtements chargés d'histoires : celles de son mariage, du premier récital de sa fille, de la naissance de sa petite-fille, des soupers mémorables... Ce présent unique n'empêchera pas Oma de continuer de traiter ses compagnons de cornichons, mais lui redonnera le goût de cuisiner la soupe aux choux et les struddels, et de s'acheter des chaussures pour jouer aux quilles. Une histoire immensément touchante tant par le récit à fleur d'émotions que par les magnifiques, douces et chaleureuses illustrations en parfaite synchronie avec les mots.

Un regard lucide et tendre, et même un brin irrévérencieux sur cette étape implacablement douloureuse où les personnes âgées voient leurs forces décliner irrémédiablement. Au désarroi de la mère et de la fille, la petite-fille trouve ce qu'il faut pour transformer la tristesse et la nostalgie en un beau cadeau de continuité et de vie.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire



4 Maki : Mes amis les animaux

5 Maki : Mes endroits préférés

- Ⓐ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓡ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓒ LES MOTS DE ZANIMO
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 12,95 \$

C'est sous la forme d'imagier que Maki, le petit lémurien, nous revient avec une nouvelle collection : «les mots de Zanim». Dans *Mes amis les animaux*, Maki présente les animaux qui vivent dans la forêt, le désert, la ville, la mer, la ferme, la jungle, la savane et sur la banquise. Il y a une activité à faire avec tous les animaux qui sont ses amis.

Dans *Mes endroits préférés*, Maki visite les lieux qui constituent l'univers des enfants. Il se rend à l'école, au marché, au restaurant, chez le médecin, à la piscine, au magasin, au cirque, au théâtre de marionnettes et chez lui. Il nous fait découvrir la particularité de chaque endroit.

Ces petits imagiers plairont autant aux enfants qu'aux parents. Dans les pages de gauche, il y a douze éléments à découvrir. Ces derniers sont ensuite illustrés dans une activité particulière sur les pages de droite. Les tout-petits pourront alors découvrir leurs premières images et les mettre en contexte tout en s'amusant avec Maki. Pour les parents, ces albums sont des outils d'apprentissage remplis de fantaisie et d'imagination. Parents comme enfants ne pourront donc qu'être séduits par ces illustrations aux couleurs vives et aux formes hors du commun. Cette collection amusante et dynamique réussit très bien à rallier plaisir et apprentissage.

AGATHE RICHARD, libraire

6 Un héros pour Hildegarde

- Ⓐ CHRYSTINE BROUILLET
- Ⓡ JEAN-PAUL LEMIEUX (TABLEAUX)
- Ⓔ MUSÉE DU QUÉBEC, 2001, 44 PAGES, 8 À 12 ANS, 19,95 \$

Le Musée du Québec récidive avec un troisième volume destiné aux enfants. Tant mieux! Il existe trop peu de livres présentant les arts et les artistes québécois! L'auteure Chrystine Brouillet a encore une fois été choisie pour créer une histoire d'après l'œuvre d'un peintre. (Elle signait le précédent album *Le voyage d'Olivier*, inspiré de l'univers de Jean Dallaire.) Ce texte-ci est une nouvelle qui s'articule autour de vingt-deux peintures de Jean-Paul Lemieux.

Avoir douze ans, pour Hildegarde, c'est célébrer en famille, mais c'est aussi être assez vieille pour avoir droit aux confidences de la grande cousine Julie. Celle-ci connaît tous les secrets de famille. Le héros des aventures qu'elle présente est Émile Durocher, grand-père méconnu, jusqu'alors, pour Hildegarde. Le passé s'installe à travers

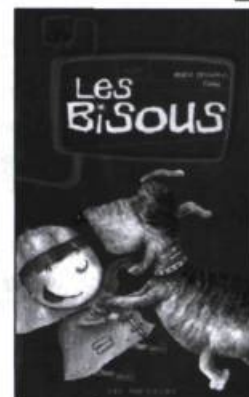
ill. : Dominique Jolin

Lia et le secret des choses
Danielle Simard
ill. : Danielle Simard

CHRISTINE LANDRY
AUGUSTINE CHESTERFIELD
LE GARDIEN DES VŒUX SECRETS

Augustine Chesterfield
- Le gardien des vœux secrets
Christine Landry, ill. : Céline Malépart

COLLECTION CHAT DE GOUTTIÈRE POUR LES 9 À 11 ANS - 8,95 \$



les personnages d'époque et les espaces expansifs de Lemieux. Repoussé par sa famille pour avoir déshonoré une jeune fille, Émile s'exile dans l'Europe de la Deuxième Guerre. Il connaît la souffrance des combats et de l'éloignement. Plusieurs années passent avant qu'Émile ne revienne dans les paysages enneigés qui lui ont tant manqué. Une rencontre déterminante marquera son voyage de retour.

Fille d'un ami du peintre, Chrystine Brouillet semble, cette fois, plus proche de l'univers de l'artiste qu'elle ne semblait l'être de celui de Dallaire. Par contre, obstinément liée au récit des œuvres, elle évite encore une fois tous les enjeux plastiques et littéraires qui auraient pu permettre un véritable échange entre peinture et mots. Nombreux, les personnages de Lemieux défilent et sont d'ailleurs parfois difficiles à associer aux personnages de l'histoire. Un nouvel auteur, pour une prochaine histoire, pourrait peut-être proposer une approche différente?

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

1 La petite fille qui voulait être roi

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ CHRISTIANE BEAUREGARD
- Ⓒ IL ÉTAIT UNE FOIS
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 24 PAGES, 2 À 7 ANS, 7,95 \$

Il était une fois une bergère qui voulait régner sur le Royaume et un jeune roi qui rêvait d'errer dans les pâturages. L'histoire vous dit quelque chose? C'est un classique dans l'art du conte. On pourrait résumer l'histoire autrement : l'herbe semble toujours plus verte chez le voisin. La morale est simple mais efficace et l'histoire de Croteau dégage l'essentiel de ce message. Ce qui rend cette collection incontournable pour les petits est l'équilibre entre le texte et les images. Dans ce cas-ci, les illustrations sont différentes de ce qu'on est habitué de voir dans les albums. Christiane Beaugard a un style naïf, des couleurs franches, délimitées et des mouvements figés dans le temps. Ce n'est pas un genre que j'aime particulièrement, mais je ne peux pas nier que ce conte, un peu vieillot, se marie très bien avec la ma-

nière enfantine de dessiner. Je conseille cette lecture pour les petits qui veulent se faire raconter une histoire qui finit bien.

AMÉLIE BOURGEOIS-LAURIN, libraire

2 Les bisous

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ FANNY
- Ⓒ MA LANGUE AU CHAT
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Chaque jour, deux bambins chanceux reçoivent des bisous doux, des bisous qui piquent... Et plein d'autres bisous qu'ils collectionnent dans leur petit trou à bisous. Leur tout petit nombril!

Voici un album ravissant, paru dans une collection ludique. Ici, l'enfant peut chercher les pommes d'amour qui se cachent dans les images, jouer avec les mots qui riment, reproduire la musique des onomatopées qui galopent autour des phrases. L'enfant peut même donner sa langue au chat, puisqu'on lui demande de deviner où se trouve la ca-

SOULIÈRES ÉDITEUR

ill. : Caroline Merola

L'histoire de Louis Braille
Danielle Vaillancourt
ill. : Francis Back

DANIELLE VAILLANCOURT

L'HISTOIRE DE
LOUIS BRAILLE

CARMEN MAROIS

BEAUTÉ MONSTRE

Beauté monstre
Carmen Marois
ill. : Anne Villeneuve

COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES POUR LES 6 À 9 ANS - 7,95 \$



chette secrète des bisous. Enfin, je parie que plusieurs s'amuseront simplement à chercher leur petit nombril! Quand la lecture devient un jeu, le plaisir est assuré.

Dans ce livre, l'enfant retrouve la tendresse de ceux qui l'aiment, il découvre une façon d'exprimer ses sentiments, ses émotions. Le texte, agréable mélange d'humour et d'amour, initie le tout-petit au langage de l'affection. Attention, «parler d'amour peut éveiller des sensibilités», dit l'éditeur.

Des images chouettes, une joyeuse explosion de couleurs, une juste dose de fantaisie... Une douceur à partager avec papa et maman.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Les bernaches en voyage

- Ⓐ MARIE-ANDRÉE DONOVAN
- Ⓛ HUGO DOMPIERE
- Ⓔ DAVID, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,00 \$

Le printemps est arrivé. Il est temps pour les bernaches de quitter leur pays et d'aller passer l'été dans le Nord. Sous la direction de



Berline, un groupe de bernaches se dirige donc vers la Russie; elles s'arrêtent en chemin dans le champ de Monsieur Mizerkoff. C'est alors que la bernache Alexandre découvre des lettres d'amour adressées à Natacha, jetées dans une poubelle. «Est-ce que Monsieur Mizerkoff ne peut pas payer l'affranchissement?» Les bernaches décident d'aller livrer elles-mêmes les lettres à Natacha.

Voilà un album qui récolte très peu d'éloges. Tout d'abord, l'auteure offre au lecteur une intrigue bien mince, mal cousue et remplie de trous. Par exemple, dès la première page, on nous dit que les bernaches se demandent pourquoi elles portent aussi le nom d'«outardes». Le lecteur se le demande aussi et espère vainement trouver la réponse en cours de lecture. De plus, la bernache qui trouve les lettres ne sait pas lire le russe, mais elle sait que ce sont des lettres d'amour!

Sur le plan de l'illustration, très peu d'éloges non plus. L'illustrateur, conseiller pour les affaires de la Chambre au Parlement, nous offre des dessins qui ressemblent à ceux d'un enfant de dix ans. Nous sommes loin ici de

l'art de Bruce Roberts, de l'humour de Dominique Jolin et des couleurs de Marc Mongeau. Voilà des illustrations ternes, qui manquent de dynamisme et de style.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

4 Caillou. Le cadeau

- Ⓐ MONIQUE DUPRAS (DIRECTION ARTISTIQUE)
- Ⓛ TIPÉO
- Ⓔ CHOUETTE, 2001, 8 PAGES, DÈS LA NAISSANCE, 19,99 \$ AVEC POUPEE

Voici un ensemble-cadeau qui en ravira plus d'un. La petite poupée coussinée d'environ vingt-cinq centimètres est bien confectionnée. Toute en coton doux et lavable, elle peut être en partie dévêtue et rhabillée à volonté. Elle est par ailleurs très fidèle au Caillou des albums illustrés. Le livre en vinyle matelassé deviendra rapidement aussi agréable à regarder qu'à mâchouiller. L'enfant pourra même obtenir un effet sonore en appuyant sur l'une des pages. Comme toujours, les illustrations sont bien adap-



Mineurs et vaccinés
Alain M. Bergeron
ill. : Sampar



Plume, papier, oiseau
Maryse Choinière
ill. : Geneviève Côté



Célestin et Rosalie
Cécile Gagnon
ill. : Stéphane Jorisch



Le soufflé de mon père
Alain Raimbault
ill. : Daniel Dumont

tées pour les petits, simples et de couleurs vives. Le tout est présenté dans une pochette de plastique transparente bordée de rouge, refermable avec des boutons-pression. Un cadeau dans un cadeau, puisque c'est précisément ce que Caillou développe au cours des quelques pages du livre.

NICOLE THIBAUT, pigiste

Petite histoire au royaume de Coucounoir

- Ⓐ RAPHAËLLE FRASER
- Ⓜ ANDRÉ PIGET
- Ⓔ ALEXANDRE STANKÉ, 2001, 47 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un sort a été jeté au royaume de Coucounoir, il y ferait gris ou noir tant que les filles de la reine ne trouveraient la beauté et la bonté. Mélinda, la princesse laide, part en quête de ces qualités qui lui seront données, sous forme liquide, par un lutin. Elle boira l'élixir et fera boire sa sœur Annabelle, la princesse méchante. La princesse laide deviendra alors très belle et la princesse méchante se métamorphosera en

gentille dame. Le royaume ne sera plus noir et les princesses trouveront de valeureux chevaliers à épouser.

S'inspirant des contes de fées, cette histoire a un air de déjà-vu. À l'ère des contes renversés et modernisés, ce récit ne renouvelle en rien le genre et nous ramène très loin en arrière. De nombreux auteurs ont fait preuve d'originalité en reprenant les éléments traditionnels du conte et en les exploitant d'une manière différente. Mais dans ce livre, tout est pris au pied de la lettre, l'écriture demeure simpliste et prévisible, et le propos insipide offre une lecture tout à fait dénuée d'intérêt.

Seule consolation, le talent d'André Piget. Ses illustrations, des aquarelles ou des lavis, sont intéressantes et apportent un peu de vie à ce livre sans surprises. Cela malgré une incohérence entre le texte décrivant la princesse Mélinda avec des cheveux «noirs et brillants» et les illustrations qui la représentent en blonde. On a mieux à se mettre sous la dent.

SYLVIE RHEAULT, pigiste



1 Décroche-moi la lune

- Ⓐ MARIE-FRANÇOISE HÉBERT
- Ⓜ MYLÈNE PRATT
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Calvino et son papa Italo sont tous les deux déraisonnables. «Le premier voulait tout avoir. Le second ne pouvait rien lui refuser.» Voiture, avion, poissons, livres, robot, tout ce que Calvino croise et désire lui est offert par son papa. Malgré les tentatives de la maman qui espère redonner un peu de jugeote à ses hommes, les demandes iront jusqu'à «décrocher la lune!». Sans délaisser leur plaisir de tout réclamer et de tout offrir, fiston et papa trouveront une certaine façon d'atteindre la lune, une astuce partagée qui leur permet, en fait, de se dire à quel point ils s'aiment.

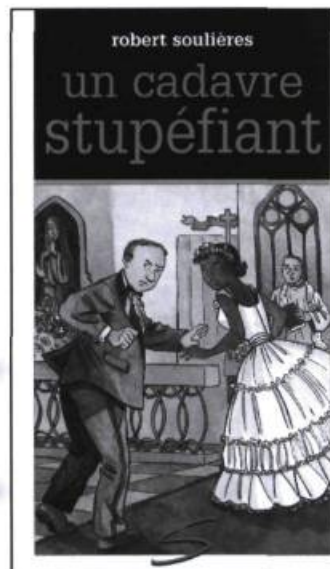
L'image domine dans cet album grand format. Les illustrations sont immenses et offrent un bel impact. Ce sont des peintures simples et amusantes, traitées en aplats dans des couleurs soutenues. Le tout donne

Un cadavre stupéfiant

de Robert Soulières

Dans la même série :
Un cadavre de classe (Prix M. Christie 1997)
 et **Un cadavre de luxe**

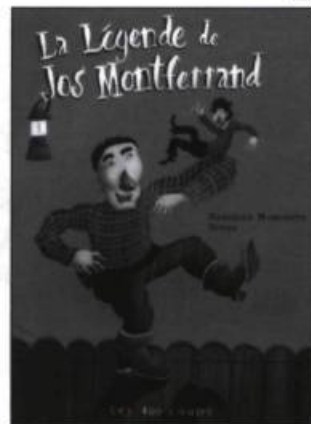
SOULIÈRES ÉDITEUR • CASE POSTALE 36563
 598, RUE VICTORIA, SAINT-LAMBERT (QUÉBEC) J4P 3S8
 TÉLÉPHONE : (450) 465-2968 • TÉLÉCOPIEUR : (450) 465-5828



C'est un roman moche, pourri et qui ne va nulle part. Mais ne vous fiez pas à cette publicité ! Achetez-le et faites votre propre opinion.

Pour les 11 ans et plus
 228 pages / 9,95 \$





dans la joie, le bonheur. Raconté au passé, ce petit conte contemporain devient une jolie fable tendre, intemporelle. Est-ce en raison de Calvino? Peut-être. Les petits apprécieront les illustrations et l'amour, le sourire du papa, les accolades de fiston. C'est un univers touchant, à garder sous verre. L'aspect intéressant de ce livre, c'est que le déraisonnable n'est pas raisonné et que la morale bifurque tout en arrivant droit au but.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

2 Super Toupie

3 Le petit Toupie rouge

- (A) DOMINIQUE JOLIN
- (I) DOMINIQUE JOLIN
- (C) GALIPETTE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 9,95 \$

Ces «Toupie», grand format cartonné, font partie d'une nouvelle collection dont l'appellation évoque en catimini la place privilégiée que le jeu occupe dans le cœur des jeunes enfants. Ici, les héros des petits s'amuse follement à faire semblant.

Super Toupie, accoutré comme Superman, vole au secours de Binou qui a la patte coincée dans une distributrice à bonbons décrite comme étant un vilain monstre. Et si tout cela n'était qu'une plaisanterie!...

Le petit Toupie rouge, vêtu d'une cape écarlate comme le personnage du conte traditionnel, se pointe chez Binou. «Comme vous avez de grandes oreilles», dit Toupie à son ami déguisé en gros méchant loup. Le jeu continue...

Dominique Jolin stylise, déforme, épure la réalité. La mise en pages de ces livres est pensée pour satisfaire les besoins des jeunes enfants. Les images coexistent en parfaite harmonie avec le texte. Les couleurs éclatantes et les personnages adorables partagent l'espace avec quelques phrases courtes qui se démarquent bien avec leurs grosses lettres imprimées en noir de jais sur fond blanc. Le caractère gras met l'accent sur les

émotions vives qui sont vécues : l'étonnement, la désolation, la peur, la joie... Ces histoires, comme celles qui s'adressent aux grands, sont racontées avec un début, un milieu, une fin. Et cette dernière protège la sensibilité des petits.

Dans le premier livre cartonné, les tout-petits, qui raffoleront bientôt de jouer des tours comme Binou et qui, pour le moment, ont besoin de voir les choses rentrer dans l'ordre avant de fermer leur livre, seront contents d'apprendre que cette histoire de monstre n'était qu'une blague. La fin du second livre répète, comme il se doit, la fin intégrale du conte de Perrault : le loup, incarné par Binou, mange donc le petit Toupie rouge. Mais l'inquiétude, qui pourrait nuire au plaisir de certains, est rapidement dissipée par les mots de la fin. La dernière phrase révèle que Toupie aime beaucoup jouer au grand méchant loup. Et je vous assure qu'il n'est pas le seul! La gamine de deux ans, à qui j'ai raconté l'histoire, a bien failli me dévorer toute crue lorsque j'ai fermé le livre.

Deux incontournables pour favoriser l'éveil de l'imagination et de la fantaisie.

CAROLE FLION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4 Le secret de Snorri, le Viking

- (A) SUSANNE JULIEN
- (I) CATHERINE TROTTIER
- (C) SAFARI HISTOIRE
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Susanne Julien s'est donc inspirée de l'Histoire pour nous concocter une histoire reliant ces premiers contacts entre Blancs et Amérindiens, sur les côtes terre-neuviennes. L'existence de Snorri est indéniable : il est le seul Viking né au Vinland, mais l'auteure a poussé son destin un peu plus loin, en faisant revenir le garçon sur les lieux de sa naissance...

Empreint de tout l'imaginaire des Vikings, de leurs traditions et de leurs croyances, le récit de Snorri prend des allures de voyage initiatique, de rites de passage vers l'âge adulte et de découvertes sur lui et ceux

qui l'entourent. S'il est bien sûr accompagné de son père pour l'aventure, Snorri fera également, au cours de l'expédition, la connaissance d'Aude, une fillette aux étranges pouvoirs divinatoires qui deviendra une précieuse alliée. Sans s'avérer un grand texte, l'aventure de Snorri saura capter l'attention et l'imaginaire des jeunes lecteurs grâce à un rythme et à un certain suspense relativement bien soutenu.

Elle a de plus le mérite d'élargir leurs horizons, en leur donnant la chance de s'ouvrir aux fascinants domaines de la géographie, des croyances religieuses et de l'histoire par l'entremise de sympathiques et attachants personnages.

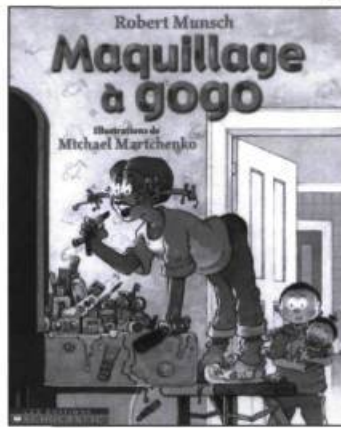
Le «carnet de route» qui suit l'histoire permettra également aux plus curieux d'approfondir quelque peu leurs connaissances sur certains mots de vocabulaire empruntés aux Vikings et sur les thématiques abordées, ce qui n'est certes pas à dédaigner.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

5 La légende de Jos Montferrand

- (A) DANIELLE MARCOTTE (ADAPTATION)
- (I) NINON
- (C) BILLOCHET
- (E) LES 400 COUPS, 2001, 44 PAGES, (7 À 10 ANS), 14,95 \$

Très tôt devenu légendaire, Jos Montferrand (1802-1864) était un personnage bien connu dans la région de l'Outaouais pour sa force surhumaine et son audace. Son nom est associé aux conflits qui, de 1837 à 1845, ont opposé les Écossais (et non les Irlandais, comme le laisserait supposer la couleur verte choisie pour les costumes) aux Canadiens français à Bytown, à Ottawa, quand les premiers voulaient empêcher les seconds d'aller travailler dans les chantiers. Danielle Marcotte en donne ici une adaptation assez touffue qui requiert de bons lecteurs. L'évocation du père de Jos ou le fonctionnement du pont avec sa barrière mobile apportent peu au récit et auraient pu être économisés. Les illustrations hétérogènes suscitent des



réactions variées. Les plus réussies ne manquent pas d'humour, élément bienvenu pour désamorcer la violence de certaines scènes. La mine drolatique des auditeurs du conte, les biceps comparés de Jos et de Trefflé, l'empreinte du pied de Jos qui devient une constellation, soulignent très plaisamment l'aspect légendaire du personnage. Par contre, d'autres images paraissent simplistes, peu expressives et statiques. Pourquoi avoir mis l'illustration des pages 16 et 17 à l'envers, alors que, justement, l'empreinte du pied se trouve au plafond et non par terre? À l'occasion, de vagues réminiscences du dessin d'enfant ne semblent pas très appropriées à l'âge des lecteurs présumés. Malgré ces quelques réserves, on ne saurait se passer de cette collection, toujours aussi soignée et agréable au regard, et qui joue un rôle indispensable.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

1 Maquillage à gogo

- A ROBERT MUNSCH
- I MICHAEL MARTCHENKO
- T CHRISTIANE DUCHESNE
- E SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Robert Munsch réussit à s'inspirer des petits événements du quotidien pour en faire des histoires savoureuses, parfois un peu tirées par les cheveux, j'en conviens, mais qui ont le don de faire sourire en coin. Cette fois, il aborde la grande question du maquillage chez les jeunes filles qui rêvent toutes, un jour ou l'autre, de se transformer en vedettes de cinéma. Julie a économisé des sous afin de pouvoir s'acheter une panoplie de couleurs pour les yeux, les joues et les lèvres. Les résultats seront certes renversants, surtout pour ses parents! Qui seront bien contents lorsqu'ils réussiront à convaincre Julie qu'elle est beaucoup plus belle au naturel...

Encore heureux que l'histoire ne s'arrête pas sur cette note particulièrement moralisatrice et qui aurait évidemment manqué de subtilité! L'auteur évite habilement ce piège : Julie revendra donc ses produits de maquillage et, avec

l'argent ainsi amassé, ira se procurer des vêtements usagés pour se déguiser. Comme quoi se chercher une identité «visuelle», rendu à un certain âge, peut prendre plusieurs tangentes et demander une grande capacité à explorer... et à assimiler les résultats!

Et que dire des illustrations de Michael Martchenko, sinon que, toujours aussi colorées, vivantes et éclatées, elles conviennent parfaitement au ton enjoué des histoires de Robert Munsch en y ajoutant un brin de folie.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

2 Drôle de zoo

- A CLAIRE OBSCURE
- I CLAIRE OBSCURE
- C MA LANGUE AU CHAT
- E LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Drôle de zoo, avec ses animaux sympathiques, la douceur de ses couleurs, ses rimes faciles à retenir, séduira sans aucun doute les petits. Page après page, grâce à des indices qui invitent l'enfant à nommer les bêtes, le livre se transforme en jeu.

Les animaux présentés ensemble ont souvent des points en commun évidents pour l'adulte, mais qui pourraient l'être un peu moins pour le jeune. On aura, entre autres, le lièvre et l'ours qui vivent dans la forêt; la chèvre et le loup, la souris et le chat qui sont les proies et leurs prédateurs. On aura aussi le dinosaure et le caméléon, le kangourou et le pélican qui ont des liens plus difficiles à trouver. Voilà donc, en prime, d'autres devinettes à inventer. Certains textes informent, comme celui pour l'éléphant qui dit : «Mes grandes oreilles indiquent que j'arrive tout droit d'Afrique. Si elles étaient plus petites... je serais asiatique.» Ici, simplicité, bonne humeur et poésie sont au rendez-vous.

Des traits noirs et vivants cernent les formes épurées ou exagérées des animaux placés à différents endroits sur les pages. La typographie épouse les images. Le tout crée un ensemble dynamique et joyeux.

Cette nouvelle collection «Ma langue au chat», aux trois niveaux de lecture, «Petit minou», «Moyen matou», «Grand manitou», semble parfaitement adaptée à la clientèle cible. Elle a été créée avec le même souci de qualité qui caractérise les autres collections de la prolifique maison d'édition Les 400 coups.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

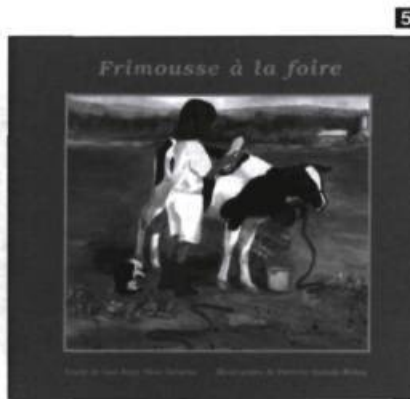
3 Oscar le drôle de ouistiti

- A LUCIE PAPINEAU
- I MARISOL SARRAZIN
- C LES AMIS DE GILDA LA GIRAFE
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Très sympathique album que cet Oscar Ouistiti, avec ses lumineuses illustrations au pastel extrêmement travaillées et variées. La joyeuse ribambelle d'animaux a de quoi plaire aux petits avec ses ouistiti, koala, éléphant, panda, girafe et autres, tous très beaux et attendrissants. De plus, l'ambiance est carnavalesque, alors il y a de quoi être tout sourire.

Oscar est un petit singe différent des autres car il a peur des hauteurs. Les moqueries de ses frères, cousins, cousines, et même de son grand-père, l'irritent. Gilda la girafe, elle, a décidé de fonder un cirque. Ses amis l'aident à monter un chapiteau et à fabriquer des costumes. Lorsqu'il s'agit de préparer les numéros, Gilda a le sens du spectacle et des sensations fortes. Elle propose à Éloi l'éléphant de devenir dompteur de souris. Cette prestation fera un grand effet auprès des spectateurs éléphants. Oscar, quant à lui, est appelé à vaincre sa peur. Son ami Kiki, le koala clown, l'aidera.

Le rire facile du public, qui aurait des effets thérapeutiques sur Oscar, n'est pas très convaincant. On ne voit pas très bien pourquoi le singe accepte si facilement de devenir funambule. À cause de la demande de Gilda et du jeu du spectacle? Probablement. Il a beau être un bouffon, sa chute et ses peurs



riment mal avec la foule qui s'esclaffe. Il réussit et tout le monde est content; nous aussi, qui embarquons dans la fête sans problème.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

4 Petit Gilles

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
 Ⓛ STEVE BESHWATY
 ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$ COUV. SOUPLE

Petit Gilles est-il un garçon ou une fille? En tout cas, Petit Gilles a de drôles de cheveux pour un garçon... C'est en trottinette qu'il livre le journal, ou qu'il essaie de le livrer puisque ses clients le sollicitent pour différents sauvetages. Ici, ce sera une dame prise en haut d'un arbre; là, une autre dont la maison est envahie par les ouaouarons; ou Luli, prisonnière des dangereux Krokroks. La journée passera et les journaux resteront dans le sac. Décidément, les journées sont toujours trop courtes!

Le texte de Lucie Papineau est charmant mais peut-être un tantinet étiré. Cependant, on peut y mettre beaucoup d'expression lorsqu'on le lit à haute voix. Les illustrations de Steve Beshwaty sont très typées : couleurs éclatantes, personnages étranges, traits bien marqués. En parcourant cet album, je n'ai pu m'empêcher d'observer à quel point il était graphiquement semblable à ceux de la série «Edmond le raton». En effet, en plus des illustrations, il en a aussi la typographie qui joue avec les graisses des caractères et épouse les formes ainsi que les images remplissant les pages. Et enfin, comme dans *Edmond et Amandine*, il faut tourner l'album à la verticale pour pouvoir continuer la lecture. Bien des choses, donc, qui nuisent à la spécificité de cet album dynamique. Dommage.

Y aura-t-il d'autres aventures de Petit Gilles? Edmond fera-t-il un saut dans l'univers de ce dernier? Cela expliquerait bien des choses...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Frimousse à la foire

- Ⓐ LISE-ANNE PILON-DELORME
 Ⓛ PIERRETTE DULUDE-BOHAY
 ⓔ VERMILLON, 2000, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Deux fillettes préparent leur génisse pour le concours des bêtes d'élevage de la foire agricole de leur patelin. Quelques jours avant l'événement, Frimousse tombe malade. Mais elle guérira à temps et méritera le premier prix. Se voulant didactique, ce livre offre des définitions de mots techniques (*licou, onglons...*), donne des précisions quant à la préparation et l'entraînement des bêtes, au comportement de leurs présentateurs, etc. Le tiers final est consacré à des rubriques sur les foires agricoles, la petite histoire des vaches laitières canadiennes, illustrée de photos des différentes races. Suivent des statistiques sur le poids des bêtes, le volume annuel de lait produit selon la race; on se demande bien pourquoi aucun animal présenté n'arbore de pis. Pudeur?

Les illustrations qui accompagnent la partie narrative, de style naïf, rendent l'atmosphère bucolique d'un monde rural idyllique. Financé entre autres par la Fondation franco-ontarienne, cet album veut, selon l'auteure, mettre en valeur une parcelle du patrimoine culturel de cette région. C'est assez charmant.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 Zébulus, le petit zèbre triste

- Ⓐ ANNIE PINEAULT-MICHAUD
 Ⓛ LÔTS DE CORNULIER
 ⓔ CASSETTE D'OR
 ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2001, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Zébulus est un zèbre bien différent de ses cousins et cousines. Pour son grand malheur, il porte des pois et non des rayures comme il se devrait. Las d'être la risée de tous, Zébulus tente par tous les moyens de camoufler ses pois, mais rien n'y fait. Ce

n'est que lorsqu'il découvrira qu'il détient une utilité particulière qu'il se sentira bien dans sa peau.

Cet album est rempli de bonnes intentions. On sent que l'auteure a visé l'originalité en abordant un sujet largement traité en littérature jeunesse : l'acceptation de soi. Malheureusement, l'objectif demeure inaccompli. Le personnage principal sort de l'ordinaire, toutefois l'histoire demeure la même et la conclusion se laisse deviner dès la première page. Zébulus n'arrive pas à nous émouvoir, malgré sa grande détresse. Il manque un peu de fantaisie, de folie, pour rendre ce livre attrayant. L'illustration aux allures conventionnelles complète bien le texte mais, encore là, l'enchantement n'est pas au rendez-vous. Comme on sait qu'il s'agissait d'un premier livre autant pour l'auteure que pour l'illustrateur, on espère les retrouver bientôt mais avec un peu plus de dynamisme, d'originalité et d'extravagance. Malgré tout, cet album pourrait être un point de départ pour une discussion sur l'estime de soi.

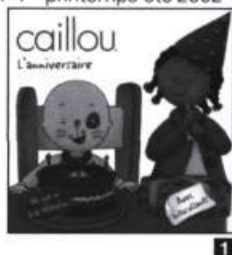
AGATHE RICHARD, libraire

7 Papa est un castor bricoleur

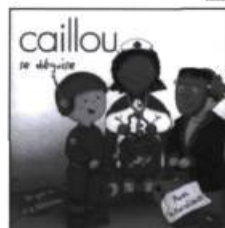
- Ⓐ BRUNO ST-AUBIN
 Ⓛ BRUNO ST-AUBIN
 ⓔ À PAS DE LOUP
 ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Signe des temps? Ce papa qui bricole semble bien occupé et bien stressé. Peu habile, mais plein de projets et de bonne volonté, l'homme se lance dans de multiples tâches : réparer le toit, construire des igloos et des cabanes dans les arbres. Il risque sa vie à faire des travaux d'électricité, et ses enfants qui s'ennuient le regardent et se morfondent. Ils le trouvent un brin ridicule.

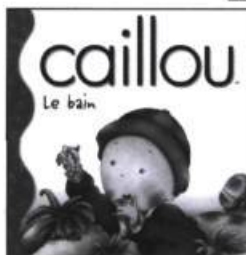
Ce livre souffre, comme tant d'autres, d'une toute petite maladie : l'adulte qui parle de lui-même en s'imaginant dans le regard de l'enfant. Cela amène des situations



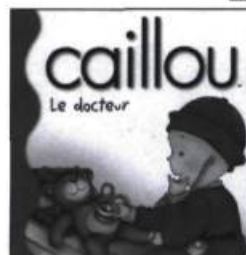
1



2



3



4



5

20

d'autodérision, un peu burlesques, des phrases qui offrent parfois un niveau de difficulté plus élevé que nécessaire, quelques entorses au sens commun, le traitement humoristique de la sécurité la plus élémentaire, par exemple. Le dessin est drôle, bien exécuté, proposant des scènes réalistes dans des décors où plusieurs enfants se reconnaîtront. Comme les rejetons du bricoleur, ne font-ils pas eux aussi la grimace devant les comportements de leurs parents qu'ils souhaiteraient modifier?...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Caillou. L'anniversaire

- Ⓐ CLAIRE ST-ONGE (ADAPTATION)
- Ⓛ CINAR ANIMATION

2 Caillou se déguise

- Ⓐ FRANCINE ALLEN (ADAPTATION)
- Ⓛ CINAR ANIMATION
- Ⓒ TROTTINETTE
- Ⓔ CHOUETTE ET CORPORATION CINAR, 2001, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,99 \$

Les Éditions Chouette lancent une nouvelle collection de Caillou (eh oui, encore une) portant le nom de «Trottinette». Cette collection proposant des adaptations des dessins animés de CINAR a la particularité d'offrir une double page d'autocollants que l'on peut coller sur la double page centrale du livre. Voilà pour l'originalité de cette collection. Pour le reste, les textes sont collés au quotidien et ne renferment aucune surprise. On assiste au rituel de l'anniversaire de Caillou : préparation du gâteau, arrivée des invités, cadeaux, déceptions et joies. Pour l'Halloween, *Caillou se déguise*, Caillou fait la tournée avec papa et rencontre ses amis.

Les amateurs des dessins animés de Caillou seront heureux de retrouver les mêmes illustrations dans les livres. Dans *L'anniversaire*, le papa maquille Caillou comme son chat Gilbert, en lui colorant un cercle bleu autour de l'œil gauche. Or, dans certaines illustrations, c'est son œil droit qui

est maquillé. Une plus grande vigilance de la part de l'éditeur aurait évité une telle erreur.

CÉLINE RUFANGÉ, enseignante au préscolaire

3 Caillou. Le bain

4 Caillou. Le docteur

- Ⓐ JOCELINE SANSCHAGRIN
- Ⓛ TIPÉO
- Ⓒ LA PETITE OURSE
- Ⓔ CHOUETTE, 2001, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,99 \$

Deux petits albums carrés, aux solides pages cartonnées, sur le rituel du bain et la première visite chez le médecin.

Comme d'habitude, Caillou est très gentil et très sage. Comme d'habitude, avec Caillou, on ne prend pas de risques. Ce qui donne des histoires gentilles et sages pour les tout-petits. Les textes sont donc des plus conventionnels mais parfaitement adaptés aux enfants qui découvrent tout juste le langage : phrases courtes, claires, limpides. Les jolies illustrations de Tipéo font également dans la simplicité, malgré une abondance de petits détails sympathiques dans le décor. Les couleurs vives et brillantes, dans les tons de rouge, jaune, bleu et vert, les courbes et les fonds blancs ombragés contribuent à adoucir et à égayer les textes.

Deux petits albums bien faits, sans accrochages, à part peut-être cette drôle de manie qu'a l'illustrateur de toujours cacher le sommet du crâne de Caillou. Ainsi, Caillou peut enlever son chandail sans même froisser son chapeau, Caillou tient son livre d'histoires au niveau du front, bref, Caillou a toujours quelque chose sur la tête, que ce soit ce chapeau, une éponge, une bouillotte ou la paume de sa maman. Ces incohérences et maladroites sautent aux yeux (et n'échapperont peut-être même pas aux enfants). Visiblement, il y a un problème quant à l'évolution physique du personnage. On comprend bien sûr que, si Caillou avait des cheveux, ce ne serait plus

vraiment Caillou. Par ailleurs, le crâne chauve du personnage crée un malaise. Y a-t-il une solution à ce problème? En attendant, l'illustrateur devra rivaliser d'astuce pour continuer à déjouer le coco du petit Caillou.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

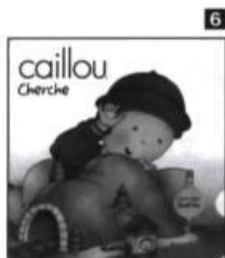
5 Quand les monstres se montrent...

- Ⓐ SONIA SARFATI
- Ⓛ PASCALE CONSTANTIN
- Ⓒ MA LANGUE AU CHAT
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, [5 À 6 ANS], 9,95 \$

Ce livre d'Halloween, d'abord on le regarde. Il est grand, beau et attirant. Peut-être à cause de ce flou qui baigne les illustrations d'une atmosphère si particulière, on a l'impression de nouveauté, ce qui convient bien au premier titre d'une nouvelle collection. Soir d'Halloween, donc : des enfants devenus leurs personnages passent de porte en porte, exigeant leur dû. Certaines images — squelettes, vampires ou loups-garous — feront peur aux âmes sensibles.

Un brin trop recherché, le vocabulaire s'accorde à un récit dont les référents semblent appartenir davantage à un monde d'adultes lettrés qui raffoleraient de rimes et de mots choisis. Jugez vous-même du degré de difficulté de ces mots : portillons, canon (pour chant), gnomes, preux, doigts de pied (pourquoi pas orteils?), couette, agnelets, sucettes. À la révision, on aurait pu trouver un ton plus près des enfants de l'âge visé. Pourquoi écrire «C'est Halloween» quand tous disent «C'est l'Halloween»? La typographie, intéressante avec des lettres néogothiques, nuit parfois à la lisibilité. Certaines pages offrent trop de blanc, on se demande ce que cela apporte de plus à notre joie visuelle déjà comblée par les illustrations pleine page. Mais, somme toute, un livre intéressant, un peu cher.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

**6 Caillou. Cherche****7 Caillou. Que manque-t-il?**

- (A) FABIEN SAVARY ET ISABELLE VADEBONCŒUR
 (I) TIPÉO
 (C) CACHE-CACHE
 (E) CHOUETTE, 2001, 12 PAGES, 18 À 30 MOIS, 7,99 \$

Ces albums cartonnés pour petites mains agiles suscitent la curiosité et stimulent l'intérêt. Il s'agit de faire apparaître des éléments supplémentaires dans l'illustration, en actionnant des tirettes. Une fois de plus, Caillou répond aux attentes de ses jeunes admirateurs et complices. Les albums sont solides, les tirettes tiennent le coup, les illustrations font sourire, les couleurs sont vives et les mises en situation s'inspirent efficacement du quotidien des tout-petits.

Caillou. Cherche introduit quelques notions spatiales : la locomotive est derrière la gare ou dans le tunnel, le pinceau est sous le dessin ou dans le pot, etc. Le second album, *Que manque-t-il?*, attire l'attention sur différents éléments de notre entourage : les boutons du manteau, les bougies du gâteau d'anniversaire, etc. Le jeu des tirettes intéresse et amuse les petits, bien avant l'âge recommandé de 18 mois.

NICOLE THIBAUT, pigiste

8 Brady Brady et le gardien disparu

- (A) MARY SHAW
 (I) CHUCK TEMPLE
 (T) JOCELYNE HENRI
 (S) BRADY BRADY
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,99 \$

Brady et Charlie font partie d'une équipe de hockey. Juste avant une importante partie, Charlie, le gardien de but, panique et disparaît. Brady, accompagné de l'équipe, le retrouve et le convainc de jouer. Un livre sur la confiance, la fierté et l'esprit d'équipe.

Disons-le franchement : cet album ne présente aucun intérêt véritable. En ce qui

concerne le texte, il y a peu de choses à dire sinon que l'histoire est banale et prévisible avec, de temps à autre, une petite pointe d'humour facile. Un point à souligner cependant, pour l'effet de surprise surtout : Charlie cesse de paniquer devant son filet lorsqu'il se met à... réfléchir (en calculant mentalement l'angle et la vitesse de la rondelle). On n'y aurait jamais pensé. Autre point positif : il y a des filles dans l'équipe (même si on ne les voit jamais sur la glace). Quant aux illustrations — aux traits grossiers et caricaturaux —, elles laissent plutôt indifférent, et ce malgré la vivacité des couleurs. Dernière chose : les enfants de la francophonie peuvent-ils vraiment s'identifier à un personnage portant un nom aussi désolant que Brady Brady?

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

9 Le grand voyage de Monsieur

- (A) GILLES TIBO
 (I) LUC MELANSON
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Histoire touchante d'un père ayant perdu son enfant, *Le grand voyage de Monsieur* nous place devant ces gestes de douleur et d'impuissance que fait un homme pour tenter de retrouver une certaine sérénité. Un enfant de la guerre, rencontré au bout du monde, lui tendra la main qu'il prendra. Ensemble, ils seront moins seuls.

Comme il l'avait fait dans les textes marquants *Les yeux noirs* et *La petite fille qui ne souriait plus* parus chez Soulières éditeur, Gilles Tibo aborde avec intelligence un sujet grave. Il nous plonge au cœur du chagrin de cet homme qui décide de tout laisser en arrière plutôt que de vivre dans le souvenir de son quotidien avec son enfant. Peu de mots, mais des mots justes et sensibles, pour dire toute la profondeur de ce chagrin dévastateur. Les personnages dessinés par Luc Melanson ont le côté rigide

des automates, ce qui traduit parfaitement le propos. Au fil des pages, ils s'assouplissent un peu, s'ajustant à l'état d'esprit de l'homme.

Je ne connais pas d'album qui exploite le deuil de cette manière. Ici, on puise vraiment dans la vie en mettant en scène un père accablé par la mort d'un enfant. On ose toucher à une réalité qui suscitera de multiples questions du genre : «Est-ce que je vais mourir moi, papa? Et toi?» La vie, la mort, sujets à aborder avec franchise mais où il faut rassurer.

Un album grave ouvert sur l'espoir et l'amour.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

10 Les bêtises des parents

- (A) LOUISE TONDREAU-LEVERT
 (I) ROGÉ
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Les deux jeunes protagonistes de cette histoire s'interrogent sur ce que font les parents pendant leur absence... ils en viennent à la conclusion amusante qu'ils ne font que des bêtises (ce qui est assez vrai, avouons-le!). L'idée amenée par l'auteure est intéressante, mais, bien que dans une perspective plus large et s'adressant à un public plus âgé, cet album me rappelle vaguement *C'est la nuit, drôles de bruits*, publié il y a quelques années aux Éditions Les 400 coups.

Dans cet album de petit format, le lecteur est ballotté entre le réalisme et le fantasme. Certains se réjouiront de cette dichotomie, tandis que d'autres seront comme moi agacés par le manque de constance dans le récit. Même si je reste perplexe en ce qui concerne le texte, je suis persuadée qu'il pourrait tout particulièrement convenir à un lectorat dont le français est la langue seconde, puisque le sujet abordé et le ton humoristique plairont



1



2



3



4



5

22

facilement à un groupe d'âge plus vieux que celui généralement visé par la collection «À pas de loup» et surtout parce que le texte est assez facile à décoder pour ce type de lecteurs.

Du côté des illustrations, on découvre un petit nouveau, Rogé, animant des personnages aux narines définies, de couleurs vives dans un style très à la mode, somme toute assez rigolos. C'est un agréable commencement, avec certaines petites maladresses (p. 8, ouf!) qu'on pardonnera rapidement pour laisser la chance à ce novice de l'illustration jeunesse. C'est tout de même fort rafraîchissant de découvrir de nouveaux illustrateurs dans ce petit monde de l'album québécois pour enfants!

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours

1 Recette de fille à la sauce princesse

(A) CAROLE TREMBLAY

(I) CÉLINE MALÉPART

2 Recette de garçon à la sauce pompier

(A) CAROLE TREMBLAY

(I) JOSÉE MASSE

(C) CARRÉMENT PETIT

(E) LES 400 COUPS, 2001, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Dans une nouvelle collection «Carrément petit», les Éditions Les 400 coups nous offrent deux petits livres étonnants, signés Carole Tremblay. Selon l'éditeur, cette nouvelle collection présente la particularité de s'amuser avec la langue. Ces deux premiers titres en sont un bel exemple. Nous connaissons déjà l'humour des textes de Carole Tremblay, ici son humour revêt les plus beaux atours. Comme le titre l'indique, elle nous présente une recette débutant ainsi : «La fille sauce princesse est un dessert d'une grande douceur, long à préparer et, surtout, très difficile à réussir.» Elle nous présente au fil des pages les ingrédients nécessaires à la réussite de ce mets. Le vocabulaire recherché confère un côté poétique à cette recette inusitée. À la première lecture, le qualificatif «stéréotypé» m'est

tout de suite venu en tête. La casserole rose, les pétales de fleurs, le parfum, le taffetas rose, les escarpins, les bijoux, ouf! La féminité à son meilleur! Cependant, l'humour de la finale et les variantes proposées m'ont bien vite réconciliée avec cet album original dans lequel on peut reconnaître aisément une petite fille de notre entourage, car bien peu de fillettes n'ont pas vécu à un moment ou à un autre une période «princesse».

Les jeux de mots sont rois dans la *Recette de garçon à la sauce pompier*. Les illustrations de Céline Malépart et de Josée Masse répondent fort bien à l'humour des textes en les complétant à merveille. La seule question que je me pose concerne le groupe d'âge auquel ces savoureux petits albums s'adressent. On serait porté à croire, en considérant le format et la longueur du texte, qu'ils sont destinés aux petits à partir de cinq ans. Cependant, les subtilités des jeux de mots ne sont pas vraiment accessibles aux enfants de cet âge. Je les destinerais davantage aux jeunes de sept ans et plus.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Puce. Mes animaux

4 Puce. Mes douceurs

(A) ÉLISE TURCOTTE

(I) DANIEL SYLVESTRE

(S) PUCE

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 16 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Puce est «Moi. Le plus petit des bébés», héros miniature d'une nouvelle série de bébés-livres qui compte maintenant quatre albums.

Dans *Mes animaux*, il nous présente les petites et grosses bêtes environnantes : poissons, chiens, chats, oiseaux, insectes et d'autres, étranges, qu'il aperçoit dans un livre. Dans *Mes douceurs*, il se frôle à ce qui est agréable au toucher : peluche, animaux, doudou, objets de plumes ou de fourrure et bulles de savon qui glissent sur

sa peau. Puce, le très petit, a de quoi explorer dans ce monde vaste et immédiat qui l'entoure. Il découvre la vie avec ses sens.

Ces albums sont doux, présentés dans des tons poudre de poupons. Les illustrations présentent des formes simples, peu détaillées, tracées au trait large. Cela donne l'impression d'un univers un peu flou, fait de plages colorées, de taches peu précises. Schémas sympathiques, dans la plupart des cas, sauf dans l'album *Mes douceurs* où certains éléments comme le boa de plumes et la boîte à bijoux en fourrure — qu'est-ce que c'est que cet objet? — ne sont pas reconnaissables. Puce est un petit rouquin attachant qui bouge, cherche, circule dans son univers douillet au rythme des poupons.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

5 Guillaume Rioux, le poisson orphelin

(A) ÉLISE TURCOTTE

(I) MARC MONGEAU

(C) IL ÉTAIT UNE FOIS

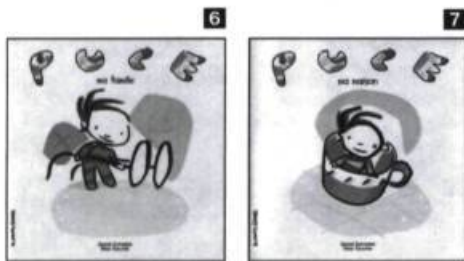
(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 24 PAGES, 2 À 7 ANS, 7,95 \$

Baucoup de mots, les pages en sont pleines de haut en bas. Des détails, des longueurs pour une histoire toute simple.

Gabriel aime les animaux. À cause de ses allergies, il doit se contenter d'un poisson rouge. Il se mettra en tête que son poisson est malheureux seul dans son aquarium et voudra le libérer. Une fois le fait accompli, il craindra pour son poisson et croira qu'il est finalement plus en sécurité dans son bocal plutôt que dans un étang.

Avec ce texte qui s'attarde un peu partout, il ne sera pas facile pour un enfant de comprendre où veut en venir l'auteure. Les éléments de départ (petit garçon, animaux, poisson) l'appâteront sans doute, mais il lâchera l'hameçon pour aller s'amuser dans des eaux plus limpides.

L'auteure aurait dû se fier davantage au pouvoir de l'illustration pour rendre son



texte. On aurait pu couper certains passages comme lorsqu'il est question de l'assemblée des animaux, par exemple (p. 10). Marc Mongeau joue avec des nuances de couleurs plutôt chaudes et des compositions assez conventionnelles.

On ne peut pas tout mettre dans un album. Il faut choisir une direction, la suivre et ne jamais oublier qu'on s'adresse à de très jeunes lecteurs qui se concentrent très fort pour déchiffrer juste les lettres pour former des mots. Puis le sens des mots et du texte. Quel travail!

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

6 Puce. Ma famille

7 Puce. Ma maison

(A) ÉLISE TURCOTTE

(I) DANIEL SYLVESTRE

(S) PUCE

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 16 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

«Voici Puce. Le plus petit de tous les bébés.»

Dans *Puce. Ma famille*, bébé se présente d'abord aux poupons. Il présente ensuite son oncle José, son papa, sa marraine, son grand-papa, puis sa cousine Camille... Il parle enfin de sa maman qui lui chante des chansons.

Dans *Puce. Ma maison*, le personnage minuscule fait voir son chien, ses chatons, et d'autres objets qui l'entourent. Puce montre également ses jeux préférés.

D'une part, ces livres recréent plusieurs éléments qui rythment les journées des petits. Comme il se doit, encore, ils sont offerts avec une couverture rigide, des coins arrondis, une reliure solide pour résister aux menottes malhabiles. L'appellation qui désigne le personnage-vedette ainsi que sa petitesse extrême évoque la fragilité de l'enfance par rapport à l'univers adulte. Par ailleurs, Puce est un mot affectueux dont des bébés se délecteront du fait de l'enten-

A la librairie Pantoute
les livres jeunesse
prennent vie!

Des libraires enthousiastes, compétents et courtois vous offrent:
des conseils, des suggestions, des coups de cœur,
de foudre, de soleil! Service aux collectivités: Dominique Caron

LIBRAIRIE
PANTOUTE
LIBRAIRIE AGRÉÉE

1100, rue Saint-Jean, Québec (Qc) G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748 Téléc.: (418) 694-0209

Tasse-Toi
MonOncle sen vient

animation
littérature * jeunesse

Des animations littéraires pas piquées des vers pour les 5-14 ans... et même pour leurs parents.

WWW * **MonOncle** * net

Soyez indulgents, MonOncle, qui n'est pas très habile sur les pitons, a travaillé très fort dans son sous-sol, entre le préfini et le "stucco", pour vous préparer ce magnifique site web
MICHEL DESFOSSÉS • 514-521-2835

dre, ou de le réentendre. Certains pourront s'identifier au personnage.

D'autre part, le contenu ne convient pas parfaitement à la clientèle visée. S'entretenir au téléphone avec sa cousine n'est pas une situation courante dans la vie des bébés (voir *Ma famille*). Et les jeux imaginaires de Puce laisseront probablement indifférents les jeunes lecteurs qui ne possèdent pas encore les compétences nécessaires pour le suivre allègrement dans l'univers qu'il invente (voir *Ma maison*). En outre, si la calligraphie minuscule s'adapte à l'esprit des livres, elle n'est pas de nature à éveiller le goût de l'écrit.

Enfin, où sont les « mots qui sonnent », et que les poupons prennent tellement plaisir à écouter?

Aux petits qui ont besoin de représentations dépouillées, on montre des images surchargées où le héros se perd dans un décor de couleurs pastel. À l'enfant pour qui l'image est la seule règle de ce qui existe, on fait voir des objets ou des personnages qui ne sont pas toujours identifiables : par exemple, on n'aperçoit que les pieds du grand-papa qui promène Puce! (voir *Ma famille*).

Bref, il serait surprenant que les tout-petits s'attachent spontanément à ce nouveau venu. Mais comme il est dans leur intérêt d'avoir accès à la diversité, Puce devrait leur être présenté. Souhaitons que l'imagination des adultes parviendra à faire vivre et bouger ses livres.

CAROLE FLIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

Livres-disques

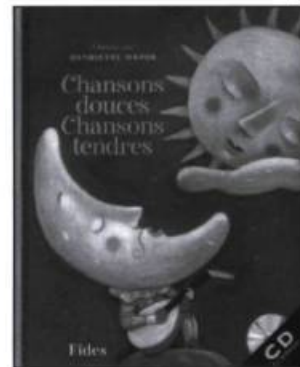
1 Croque-musique : 20 comptines pour chanter et danser

- (A) JOCELYNE LABERGE
- (I) COLLECTIF
- (M) ALAIN BLAIS
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 48 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$ AVEC DISQUE

L'illustration, débordante de joie, de la page couverture de cet album représente une véritable invitation à la fête; il en est ainsi pour chacune des vingt comptines illustrées. On retrouve avec bonheur le dynamisme et le côté naïf des illustrations de Steve Beshwaty, la délicate poésie de Marie-Louise Gay, la finesse et les menus détails de Stéphane Jorisch, la rondeur et les couleurs des illustrations de Mireille Levert. Un pur délice! Outre son aspect esthétique, cet album offre un côté ludique puisqu'il propose une méthode toute simple et amusante pour l'apprentissage de la musique. La partition est reproduite avec le texte des comptines. Chaque note revêt sa couleur, ce qui en facilite l'apprentissage. L'auteure, une musicienne d'expérience, propose la fabrication d'une portée géante sur laquelle l'enfant peut sauter d'une note à l'autre en chantant la comptine. Les comptines sont composées et présentées dans un ordre croissant de difficulté. Les cinq premières ne sont composées que de deux notes différentes, ce qui favorise la danse des petites grenouilles sauteuses.

Des comptines débordantes d'humour, bien rythmées, agréablement interprétées, faciles à reprendre pour les tout-petits et magnifiquement illustrées. Que la fête commence!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



2 Chansons douces, chansons tendres

- (A) HENRIETTE MAJOR (ANTHOLOGISTE)
- (I) COLLECTIF
- (M) PATRICE DUBUC
- (E) FIDES, 2001, 128 PAGES, DÈS LA NAISSANCE, 24,95 \$ AVEC DISQUE

On associe rapidement les livres-disques de comptines des Éditions Fides à Henriette Major. Si son nom a contribué à assurer une crédibilité au projet, on peut dire que, depuis, les œuvres le lui rendent bien. En effet, il est probable que l'album *Chansons douces, chansons tendres* aura connu un succès comparable à celui des *100 comptines* ou des *Chansons drôles, chansons folles*.

Bien sûr, la beauté somptueuse des illustrations et la douceur des mélodies ne peuvent être ignorées quand on examine les causes de ce succès d'estime. L'équipe parvient à ériger avec cet album un véritable phare qui illuminera longtemps le paysage merveilleux de la littérature enfantine.

Combien d'œuvres de grande qualité produites ici ne parviennent malheureusement pas à se démarquer du lot publié chaque année? Si les livres-disques présentés par Henriette Major évitent de tomber dans l'oubli, s'ils jouissent encore quelques années après leur parution d'une excellente réputation, c'est probablement qu'ils touchent une corde particulièrement sensible du lectorat. Oui, il était bon cet hiver de bercer les tout-petits au rythme des *Dodo, l'enfant do* ou *Fais dodo, Colas, mon p'tit frère*, mais ces airs intemporels ne provoquent-ils pas en même temps l'éveil des souvenirs, souvenirs de bras tendres qui nous ont bercés naguère au clair de la lune? La nostalgie d'un âge d'or, voilà tout le secret du succès des berceuses, ces classiques impérissables.

SIMON ROY, enseignant au collégial